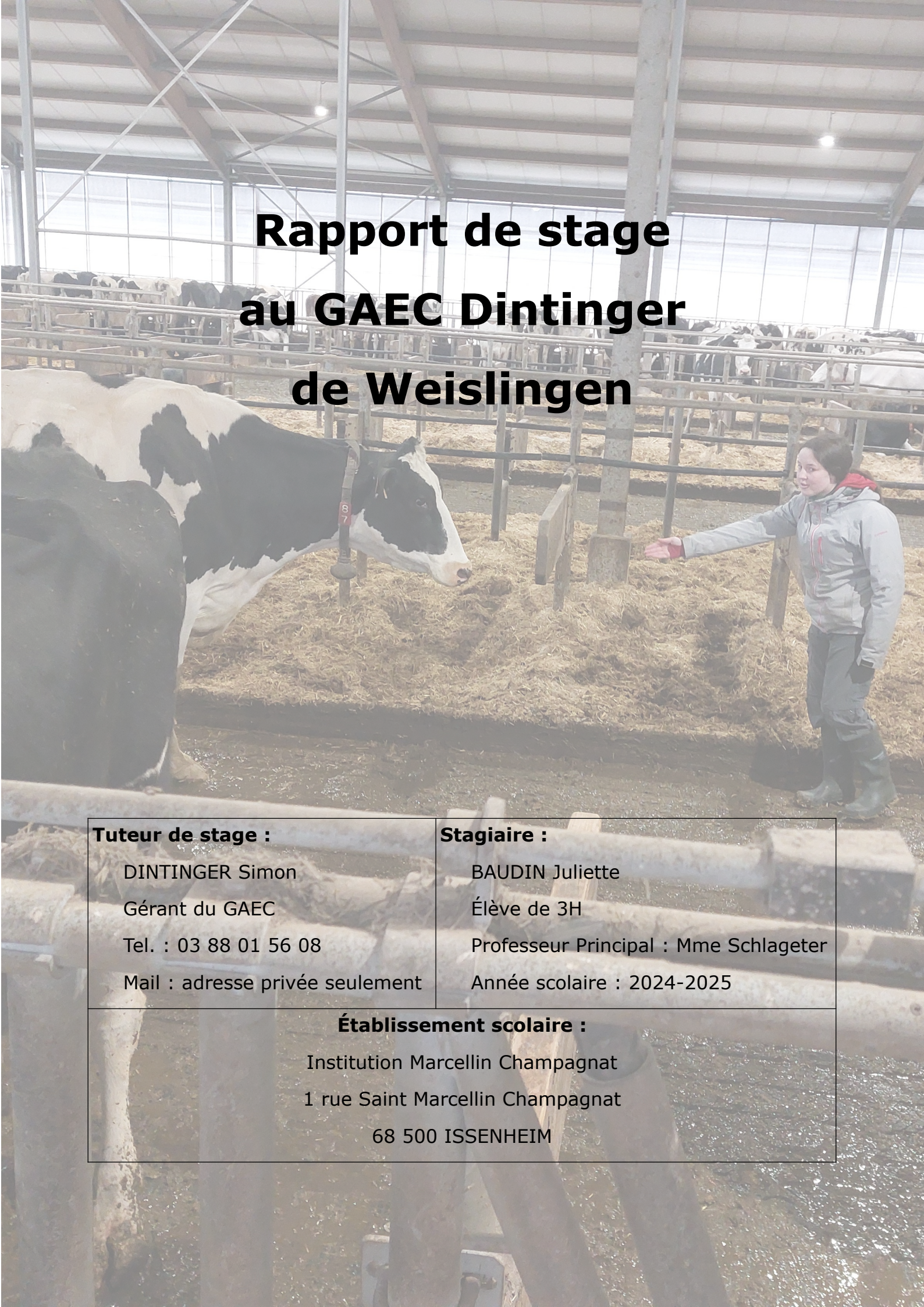




Rapport de stage au GAEC Dintinger de Weislingen

Tuteur de stage :

DINTINGER Simon

Gérant du GAEC

Tel. : 03 88 01 56 08

Mail : adresse privée seulement

Stagiaire :

BAUDIN Juliette

Élève de 3H

Professeur Principal : Mme Schlageter

Année scolaire : 2024-2025

Établissement scolaire :

Institution Marcellin Champagnat

1 rue Saint Marcellin Champagnat

68 500 ISSENHEIM

Table des matières

Introduction.....	4
I. Présentation de l'entreprise.....	6
II. Mon stage en entreprise.....	6
1) Je me situe dans l'entreprise.....	6
Les services où j'ai travaillé.....	6
Les personnes travaillant dans l'exploitation.....	7
Les différents métiers observés.....	7
Description d'une activité.....	8
2) Bilan argumenté.....	10
III. Enquête sur un métier présent dans l'entreprise : gérant d'exploitation laitière.....	12
Activités principales.....	12
Durée hebdomadaire de travail.....	14
Où exercer ce métier.....	14
Qualités nécessaires à l'exercice de ce métier.....	14
Niveau d'études.....	14
Salaire.....	15
Risques.....	15
Avantages de ce métier.....	15
Inconvénients de ce métier.....	16
Conclusion : Influence sur mes choix d'orientation.....	17
Annexes.....	19
Curriculum Vitae.....	19
Lettre de motivation.....	20
Tableau de bord.....	21
Évaluation du tuteur.....	22
Grille d'évaluation.....	23

Introduction

Dans le cadre de mon stage d'observation en classe de troisième, j'ai choisi de réaliser mon stage au GAEC¹ Dintinger, un élevage bovin intensif labellisé « Agriculture biologique », situé à Weislingen (67290), dans le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

J'ai en effet pour projet professionnel de devenir vétérinaire rurale. Cela implique le contact avec les grands animaux (notamment les animaux d'élevage). Je pense donc que ce stage est une excellente opportunité pour en apprendre plus sur les conditions de vie des animaux que doit soigner un vétérinaire rural. De plus, je souhaite en apprendre davantage sur les conditions de travail des éleveurs en élevage intensif, aspect important du métier que je voudrais faire.

Depuis mon enfance, je sais que cette entreprise existe car ma grand-mère paternelle va y chercher son lait, comme beaucoup d'habitants du village. Il y a trois ans, déjà motivée par le métier de vétérinaire rural, j'avais formulé le souhait d'y faire mon stage de troisième et Simon Dintinger, un des gérants, avait donné son accord verbal. Par la suite, comme cette entreprise agricole m'intéressait toujours davantage, j'y suis retournée plusieurs fois, à l'occasion de promenades, en cherchant le lait quand j'étais chez ma grand-mère et, peu avant le stage, en m'y rendant avec mon père, afin de poser



Une partie des 300 vaches de l'exploitation.



Même quand elles ne sortent pas, les vaches peuvent voir la lumière du jour.

1 Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

beaucoup de questions. Quand le moment de faire la demande de stage est venu, c'est donc tout naturellement que j'ai contacté Simon Dintinger par mail et lui ai signifié mon souhait de faire un stage d'observation dans son entreprise. Comme c'était prévu de longue date, il a accepté.

J'ai choisi le GAEC Dintinger pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ce stage me permettra d'observer des vaches laitières, une espèce très présente dans les élevages, et d'apprendre à les soigner, ce qui correspond pleinement à mon projet professionnel. Ensuite, le fait que ma grand-mère est une cliente régulière de l'exploitation Dintinger m'a donné une



*Distributeur de lait à disposition du public.
75 centimes le litre de lait bio !*

certainne confiance dans le professionnalisme de l'équipe qui y travaille, et dans les soins apportés aux animaux. Enfin, j'ai appris en faisant des recherches et en discutant en famille, que cet élevage est sous contrat avec Lactalis (mon père achète toujours du lait Lactel Bio car il aime croire que le lait vient peut-être de chez Simon Dintinger), qu'il est labellisé Bio et que les animaux y sont particulièrement bien traités ; cette dimension familiale, locale, bio et humaine correspond pleinement à mes valeurs.

Durant ce stage, j'espère, par conséquent, acquérir des connaissances théoriques et surtout pratiques sur la façon de soigner les animaux et de s'occuper d'eux, dans une perspective de bien-être. Je souhaite également avoir l'avis d'un éleveur français, obligé de respecter certaines normes d'élevage, sur l'accord du Mercosur, car ce sujet d'actualité impacte en ce moment le secteur agricole. Enfin, je souhaite avoir l'occasion d'échanger avec des professionnels de ce secteur sur ce que devenir vétérinaire rural veut dire concrètement et sur les compétences nécessaires pour faire ce métier.

Je suis convaincue que ce stage, que j'attends depuis longtemps avec impatience, sera pour moi une expérience enrichissante qui permettra de déterminer mon avenir professionnel.

I. Présentation de l'entreprise

Nom de la structure	GAEC DINTINGER
Adresse (siège social)	64 Grand Rue 67290 WEISLINGEN
Adresse (exploitation)	Chemin de la Fontaine 67290 WEISLINGEN
Téléphone	03 88 01 56 08
Mail	Pas de boîte mail professionnelle
Site internet	Aucun
Activité principale	Culture et élevage associés
Nom et fonction du tuteur de stage	DINTINGER Simon, gérant



Le siège social est situé à l'ancienne ferme Dintinger du village.



Bâtiment de stabulation le plus récent, Chemin de la Fontaine.

II. Mon stage en entreprise

1) Je me situe dans l'entreprise

Les services où j'ai travaillé

Le GAEC Dintinger n'est pas divisé en secteurs précis. C'est une exploitation agricole labellisée « Agriculture Biologique », destinée à la production laitière ; elle compte trois cents vaches. La majeure partie sont des Prim'Holstein et des Brunes. La ferme compte également quelques animaux destinés à la boucherie : il s'agit des veaux mâles. Les femelles sont principalement destinées à la production laitière. Elles seront abattues au moment où leur rendement en lait baisse, ce qui correspond en moyenne à cinq ou six ans. Une

partie du lait produit est vendue aux particuliers, principalement les gens du village. Ces derniers ont en effet accès au distributeur de lait en libre service. Cependant, la majeure partie de la production est récupérée directement sur l'exploitation par une coopérative.

En tant qu'exploitation biologique, celle-ci doit répondre à de nombreuses exigences dont voici les principales : les veaux doivent être nourris avec le lait de leur mère pendant trois mois, les vaches ne doivent pas ingérer de produits chimiques servant à améliorer la production, les animaux doivent avoir accès au pâturage dès que le temps le permet, et ne doivent pas être attachés. Enfin, l'usage des antibiotiques est strictement limité.

Les personnes travaillant dans l'exploitation

Cinq personnes travaillent sur cette exploitation laitière essentiellement familiale :

- les deux gérants : M. Simon Dintinger et son neveu, M. Jean-François Dintinger ;
- Quentin, un ouvrier agricole, qui a un contrat de 20h/semaine et est titulaire d'un BTS ACSE (Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise)
- le père de M. Jean-François, qui est retraité mais vient encore aider ;
- Victor, un mécanicien qui vient régulièrement réparer les machines agricoles ; il est titulaire d'un CAP mécanique et intervient sur une base de 30h/mois.

La sœur de M. Simon Dintinger est mentionnée au Registre National des Entreprises (RNE) comme une associée indéfiniment et solidairement responsable de l'exploitation. Hugo, le neveu de Simon, vient aussi en fonction des besoins ; il est titulaire d'un BTS Productions Végétales.

Les différents métiers observés

J'ai pu observer le travail de chef d'exploitation de Simon Dintinger, et également celui d'ouvrier agricole, en restant pendant quelque temps avec celui présent sur l'exploitation.

Les conditions de travail sont assez difficiles pour tous : les personnes travaillant sur l'exploitation passent l'essentiel de leurs journées en extérieur, quelle que soit la météo. Il faut avoir fait énormément de choses à la fin de la journée et il n'est pas possible de reporter une tâche au lendemain.

Le chef d'exploitation n'a pas d'horaires précis : sa journée commence et s'achève en fonction des soins à donner aux animaux. Il peut y avoir de nombreux imprévus : une vache blessée ou malade doit être soignée immédiatement, les vêlages peuvent avoir lieu n'importe quand, y compris la nuit, le week-end et les jours fériés. En conséquence, M. Dintinger travaille en permanence et n'a pas la possibilité de partir en vacances.

Le salarié, quant à lui, a un contrat et des horaires fixes. Il bénéficie également de cinq semaines de congés payés.

L'ambiance de travail est conviviale : tout le monde se tutoie. Cependant, on ne peut pas dire qu'elle soit détendue : le chef d'exploitation et les employés sont toujours pressés et pris par le travail car il y a sans cesse de nouvelles tâches à effectuer.

La tenue de travail doit être composée de vêtements résistants et chauds en hiver : salopette, bleu de travail, pantalon de chantier, bottes de sécurité, gants de travail.

Description d'une activité

Grâce à Simon Dintinger, j'ai pu effectuer de nombreuses activités au cours de mon stage en entreprise. Il a en effet eu à cœur de me présenter un aperçu complet de son métier. Je lui en suis très reconnaissante car cela lui a pris beaucoup de temps.



Le taxi-lait.

Parmi toute cette richesse d'activités qu'il m'a proposées et qui m'ont plu, celle que j'ai préférée est le nourrissage des veaux. Il faut traire les vaches ayant vêlé récemment à part.

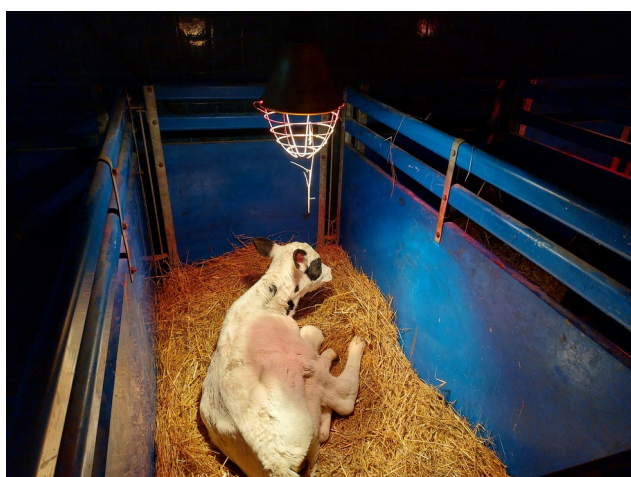
Le lait est ensuite mis dans un taxi-lait², où il est chauffé entre 35° et 38°C car les petits veaux ne peuvent pas le boire à température ambiante. Il faut ensuite emmener le taxi-lait dans les différents enclos.

On commence alors par les veaux les plus âgés : il faut leur mettre des seaux à veaux avec cinq à six tétines, afin que chacun ait sa portion de lait. Il faut ensuite aller donner du lait aux veaux nés récemment. Ceux-là sont dans des enclos individuels. On met des seaux



Nourrissage des veaux avec les seaux à lait, munis de tétines.

individuels à ceux qui arrivent déjà à y boire. Pour ceux qui n'y arrivent pas encore, il y a des biberons. Il faut aussi aider ceux qui boivent au seau pour la première fois. Pour qu'ils y parviennent, il faut prendre leur tête entre les genoux, leur mettre les doigts dans la bouche, leur faire téter les doigts puis les guider vers la tétine fixée au récipient. Cependant, certains veaux ne veulent pas boire. Nous usons alors de la même technique que pour ceux qui boivent pour la première fois avec les seaux, mais il faut aussi leur tenir la tête pendant qu'il boivent pour ne pas les laisser arrêter de boire. Parfois cela ne suffit pas : durant mon stage un veau n'y parvenait pas est mort rapidement.



Petit veau dans sa pouponnière.



Logette pour les veaux qui boivent au seau à veaux.

2 Cuve en inox motorisée et montée sur roues permettant le réchauffage et la distribution du lait.

2) Bilan argumenté

Outre le nourrissage des veaux, j'ai pu effectuer plein d'autres activités que j'ai appréciées. J'ai nettoyé les logettes des vaches à l'aide d'une raclette munie d'un bout en caoutchouc et d'une fourche, j'ai balayé les allées entre les logettes, j'ai paillé les enclos des vaches de l'ancienne ferme qui se trouve derrière la maison de M. Dintinger, également à l'aide d'une fourche. J'ai aussi pu participer à certaines tâches (ou les observer) en lien avec la santé des vaches : j'ai pu observer M. Dintinger en train de soigner les sabots des vaches atteintes d'infections ou autres blessures qui ne nécessitent pas forcément la présence d'un vétérinaire. Pour ce faire, M. Dintinger a utilisé divers instruments : une pince coupe-onglons servant à raccourcir le bout avant des sabots des vaches, une meuleuse d'angle servant à enlever les parties abîmées du dessous du sabot, et une rénette servant à enlever les saletés collées sur les parois du sabot. Pour les blessures nécessitant un bandage, M. Dintinger a utilisé du désinfectant pour bovins, des compresses absorbantes, de la pâte à base d'argile et de goudron pour coller le bandage au sabot, du bandage auto-adhésif et du gros scotch pour faire tenir le tout. J'ai pu



Dispositif pour immobiliser la vache, pendant l'examen des sabots.



Examen des sabots.

également faire moi-même deux piqûres calmantes à une vache qui avait une pathologie douloureuse au sabot. J'ai également participé à des tâches spécifiques dues à la présence des veaux : nous avons déplacé des veaux d'un enclos à un autre à l'aide d'une bétailière, j'ai participé au nourrissage des veaux buvant encore du lait à l'aide du matériel cité précédemment, et je me suis également impliquée dans la traite des vaches ayant vêlé il y a peu à l'aide des systèmes de traite automatique présents sur l'exploitation. J'ai beaucoup aimé ces activités car elles impliquaient un contact direct avec les animaux, qui m'ont parfois bien appréciée : à la fin du stage, une vache brune venait me voir spontanément dès que j'arrivais. De plus, sur le plan de mon orientation professionnelle, j'ai compris à quelle dose de travail quotidienne est confronté un éleveur et j'ai pu découvrir certains soins aux animaux qu'un vétérinaire peut être amené à faire, comme les pansements des vaches. J'ai également beaucoup appris sur le fonctionnement d'une exploitation agricole labellisée « Agriculture biologique », et sur les contraintes que ce label implique.

J'ai aussi pris part à d'autres activités concernant l'entretien de la ferme en général. Avec le neveu de M. Dintinger, j'ai ainsi rangé du bois dans une remorque et j'ai déplacé une barre en bois destinée à réparer l'un des enclos. J'ai également aidé M. Dintinger à enlever les bâches de dessus le tas d'ensilage d'herbes servant au nourrissage des vaches. J'ai moins aimé faire ces activités car elles ne concernaient pas directement les animaux. Cela dit, j'ai appris de cette manière que le travail dans un élevage ne consiste pas seulement à s'occuper du cœur de métier, mais comprend également beaucoup de tâches annexes, qui sont nécessaires. Je pense d'ailleurs que c'est le cas pour tous les métiers.



Piquets taillés sur l'exploitation pour les pâtures.



Bâches recouvrant l'ensilage.

III. Enquête sur un métier présent dans l'entreprise : gérant d'exploitation laitière

Durant mon stage, j'ai pu observer le métier de mon tuteur de stage, Simon Dintinger, gérant d'une exploitation laitière. Ce métier de patron d'entreprise est très intéressant, mais semble particulièrement prenant et difficile. Il peut d'ailleurs varier dans la durée, au fil des saisons ou encore d'une exploitation à l'autre, selon les choix qui sont faits.

Activités principales

Le gérant de l'entreprise où j'ai fait mon stage s'occupe non seulement des soins quotidiens qui apportés aux animaux, mais également de leur nourrissage, qui doit être calculé et varié : tandis que les veaux ont besoin de lait, les vaches ont une alimentation essentiellement végétale. En cas de problème médical, si la gravité d'un cas ne justifie pas l'intervention d'un vétérinaire, il peut également accomplir des soins médicaux, en préparant et en appliquant, par exemple, des pansements ou en faisant des piqûres. Il surveille aussi le comportement des animaux, afin de détecter et, si possible, de traiter au plus tôt les maladies, notamment les plus fréquentes ; l'examen des sabots est ainsi nécessaire en cas de suspicion d'infection. Il vérifie aussi si les vaches sont en chaleur, selon un planning de fécondité, et surveille celles qui sont en gestation et aide au vêlage.



Sabot pansé.



Ensilage préparé par le gérant et distribué.

Il peut également, comme c'était le cas dans l'exploitation que j'ai observée, choisir de produire ou confectionner la nourriture des animaux. Ainsi, le foin puis l'herbe à ensiler étaient, au moins en partie, issues des parcelles de l'exploitation. Cela prend cependant beaucoup de temps : c'est un choix que fait ou non le gérant. Il peut également fabriquer des aliments complémentaires : par exemple mon tuteur m'a montré comment il préparait un complément à base d'ensilage d'herbes, de sel et de minéraux.



Remplissage de la désileuse.



Tapis roulant de la désileuse pour la distribution de l'ensilage.

Le chef d'exploitation est également responsable du matériel et des locaux. Il effectue la maintenance de la salle et du matériel de traite, des barrières, des installations d'eau et des bâtiments. Il entretient les clôtures et les aires de stockage des aliments. Il conduit des engins agricoles : tracteurs, désileuse (engin servant à distribuer l'ensilage), dont il assure la maintenance courante, ce qui implique des compétences en mécanique. Il peut également participer à certains travaux des champs liés à la récolte des champs et aux ensilages.

À côté de ces tâches directement en rapport avec son cœur de métier, le chef d'exploitation assure des tâches administratives. Il tient sa comptabilité, procède à différentes déclarations légales (par exemple naissance et décès des animaux), il établit les fiches de paie pour les éventuels salariés. Pour cette tâche, il peut s'appuyer sur l'agent de pointage agricole.

Durée hebdomadaire de travail

Le chef d'exploitation n'a pas d'horaires fixes. Mon tuteur commençait vers neuf heures et finissait vers vingt heures. Cependant il peut y avoir des imprévus, comme un vêlage ayant lieu au milieu de la nuit. Cela est d'ailleurs arrivé le jour de mon arrivée sur le lieu du stage : mon tuteur m'a accueilli alors qu'il n'avait pas dormi de la nuit. Les horaires dépendent des soins à apporter aux animaux, et une présence quotidienne est inévitable.

Où exercer ce métier

Ce métier peut être exercé dans les entreprises agricoles.

Qualités nécessaires à l'exercice de ce métier

Pour exercer ce métier, il faut aimer les animaux, avoir des connaissances en technologie et en soins vétérinaires pour pouvoir soigner les plaies superficielles et administrer certains médicaments aux animaux sans risques, avoir des notions de base en comptabilité et des compétences en gestion. Il faut également faire preuve de force physique, être disponible quelle que soit l'heure, aimer travailler au grand air tous les jours et savoir s'adapter à tous types de situation.

Niveau d'études

Pour être chef d'exploitation laitière, la formation va du niveau CAP, BPA travaux de productions animales, au niveau BAC+3, Licence professionnelle Productions Animales, Licence professionnelle gestion des organisations agricoles et agroalimentaires et BUT génie biologique³. En ce qui concerne Simon Dintinger, il a un BTSA Productions Animales.

3 Sources : cidj

Salaire

Selon les estimations, le revenu d'un chef d'exploitation laitière en début de carrière atteint les environs de 1800 euros par mois, pour atteindre environ 3 500 euros par mois en fin de carrière⁴.

Risques

Le chef d'exploitation laitière est exposé à des risques physiques. Il peut, par exemple, se blesser en manipulant les animaux ou les équipements agricoles.

Il est également exposé à des risques sanitaires : la manipulation du lait et des bêtes peut le confronter à des maladies transmissibles entre les animaux et les humains. En plus de cela, le travail dans un environnement agricole peut entraîner des problèmes de santé liés à l'utilisation de produits chimiques sur l'exploitation.

Enfin, le chef d'exploitation peut aussi être exposé à des risques psychologiques : la gestion d'une exploitation de taille non-négligeable peut engendrer du stress, de l'anxiété ou même des problèmes de santé mentale. Les responsabilités et la charge de travail peuvent être des causes de fatigue et de *burnout*.

Avantages de ce métier

Le métier de chef d'exploitation laitière comporte beaucoup d'avantages. D'abord, le chef d'exploitation travaille en plein air la majeure partie de la journée, en contact permanent avec la nature et les bêtes, pour lesquelles il a un véritable attachement, même de l'affection. Ensuite, le chef d'exploitation ne suit pas de routine précise.



Un métier de plein air dans un paysage naturel.

4 Sources : Onisep

Le travail change régulièrement : il y a tout le temps de nouvelles choses à faire, y compris des choix décisionnels.

Il y a aussi une certaine stabilité de l'emploi : le secteur agricole, et en particulier la production laitière, est considéré comme un domaine stable car la demande de produits laitiers reste globalement constante.

Enfin, le chef d'exploitation travaille souvent en équipe favorisant ainsi la communication et le développement de relations professionnelles enrichissantes.

Inconvénients de ce métier

Si ce métier contient des avantages, il contient également des inconvénients. Le chef d'exploitation peut ainsi être exposé à des conditions de travail difficiles. Il doit travailler en extérieur, quelle que soit la météo. Cela peut rendre le travail physiquement éprouvant. Ce métier peut aussi avoir un impact sur la vie personnelle : les exigences du métier peuvent empiéter sur la vie personnelle et familiale. Cela peut rendre difficile l'équilibre entre le travail et la vie privée.

Travailler sur une exploitation rurale peut également être source d'isolement, surtout si l'exploitation est éloignée des centres urbains. Cela peut limiter l'accès aux loisirs.

Enfin, les chefs d'exploitation sont soumis à une charge de travail élevée car la gestion d'une exploitation laitière demande un investissement en temps considérable. Les journées sont souvent longues, le chef d'exploitation n'a pas forcément de jours de repos réguliers, surtout lors des périodes de pointe comme celle des mises bas, pendant laquelle le chef d'exploitation doit être disponible quelle que soit l'heure.

Conclusion : Influence sur mes choix d'orientation

Mon stage dans le GAEC Dintinger m'a été très utile. J'ai pu me rendre compte de l'énorme charge de travail qui pèse sur les éleveurs, des difficultés auxquelles ils doivent faire face chaque jour et à quel point ce qu'ils font est important pour notre société. Je me suis rendue compte que le métier d'éleveur est différent de ce que je m'imaginais ; j'ignorais que ce travail est aussi varié, et qu'un éleveur doit être polyvalent.

Je referais volontiers un stage dans cette entreprise. Chaque jour m'apprenait quelque chose de nouveau sur le métier d'éleveur et sur ce que ça implique. Je pense que j'ai encore énormément de choses à apprendre sur ce métier, qui est impossible à découvrir en une seule semaine, même si Simon Dintinger a eu à cœur que chaque journée de stage soit variée.

Durant ce stage, j'ai compris que je veux vraiment travailler avec des éleveurs en milieu rural, afin de les aider dans le travail qu'ils ont à faire et dans les défis auxquels ils sont confrontés chaque jour, et que je veux vraiment m'occuper de ces gros animaux, qui jouent un rôle crucial dans notre économie et dont j'apprécie le contact. Ce stage m'a confortée dans mon choix de devenir vétérinaire rural malgré les difficultés de ce métier ; participer au travail de la ferme durant une semaine m'a permis de mieux comprendre les difficultés, les contraintes des éleveurs, avec lesquels je serai amenée à travailler si je parviens à concrétiser mon projet professionnel.



Vue sur la GAEC Dittingen et les pâtures attenantes depuis Hansmannshof.

Je remercie toute l'équipe du GAEC pour l'accueil réservé et pour sa patience : je sais que cela a dû être compliqué de s'occuper d'une stagiaire sans expérience, tout en assurant le travail de la ferme. Je remercie plus particulièrement mon tuteur de stage, Simon Dintinger, qui m'a trouvé énormément d'activités à faire au sein de la ferme, en plus de son travail habituel, ce qui a été une véritable charge supplémentaire pour lui. Toutes les personnes que j'ai rencontrées durant cette semaine de stage ont eu à cœur de se montrer disponibles et bienveillantes à mon égard ; grâce à elles, j'ai découvert le fonctionnement d'une exploitation agricole et approfondi mon contact avec les animaux, ce qui me sera très utile pour mon projet professionnel.



Tableau de bord

Carnet de bord de mon stage

Date	Tâches effectuées	Matériel sollicité	Difficultés rencontrées	Aide demandée	Points positifs / d'autonomie
Lundi	- Soins des vaches - Changement de stalles des veaux - Nourrissage des vaches	- Cordage, litière, paille, d'assèchement (paille + paille) - Changement de stalles + bétailier + tracteur		Sortir les veaux de la bergerie + conduire le tracteur	- Confiance -
Mardi	- Soins des vaches à l'ancienne ferme - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles	- Coupe ongles, goudron + argile, résine, bande auto-adhésive, scotch - Balais - Sels, m. néral, enlève - Brosse		Prendre la nourriture	- apprendre à soigner une vache
Mercredi	- Soins des vaches à l'ancienne ferme - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles	- Eau - Coupe ongles, résine, désinfectant - Brosse, pelle - Soins à veaux + bétailier		Prendre la nourriture	- soins des veaux
Jeudi	- Soins des vaches à l'ancienne ferme - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles	- Balais - Matériel traité autonome - Brosse - Brosse + calman - Soins à veaux		Prendre la nourriture + bétailier aux veaux	- découverte de l'aspect sans spéciaux - confiance
Vendredi	- Soins des vaches à l'ancienne ferme - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles	- Brosse + pelle - Brosse - Brosse - Brosse - Matériel traité autonome - Soins à veaux	- Brosse - Brosse	Prendre la nourriture Prendre la nourriture	- confiance - confiance par les loges
Samedi	- Soins des vaches à l'ancienne ferme - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles - Soins des vaches atteintes d'infection au niveau des mamelles				